



Les Libres Filmeurs



vous invitent à la

Table-ronde

Le cinéma ou “l’art d’aimer être un autre”



Vendredi 29 Janvier 14h – 16h30

Le Qu4tre, espace culturel de l’Université d’Angers

Réservation gratuite via la salle de cinéma virtuelle la Vingt-Cinquième heure <https://sallevirtuelle.25eheure.com/> et direct à retrouver sur la page des Libres Filmeurs <https://www.facebook.com/LibresFilmeurs> et leur évènement facebook: <https://fb.me/e/ELDdWXrf>, relayé également sur la page de l’Université d’Angers.

Une action inscrite également en soutien à la dynamique du Festival Premiers Plans d’Angers.

Quels peuvent être les rôles du cinéma et de l’éducation à l’image en matière de citoyenneté, de devoir de mémoires et de sécurité publique ?

C’est tout l’enjeu exploré ici à travers un échange de regards croisés entre victimes du terrorisme, association qui les soutient, acteurs de l’éducation à l’image et représentants de notre citoyenneté publique.



En effet, depuis 2020, Les Libres Filmeurs construisent un partenariat avec Delphine Allenbach-Rachet et Chantal Anglade du pôle éducatif de l’Association *française des Victimes du Terrorisme* (AfVT), de manière à rendre visible et batir des actions éducatives et préventives susceptibles d’ aider les victimes, comme la société, à se relever durablement. Nous rebondirons aussi sur le travail mémoriel mené à Angers auprès des jeunes publics, de manière à créer des ponts entre nos actions et à amorcer un parcours éducatif et citoyen dans la ville lié au devoir de mémoires et à ses représentations. Enfin, nous prendrons connaissance d’initiatives remarquables réfléchissant avec reculs et sensibilités aux rôles du dessin en matière de transmissions, de citoyenneté et de liens humains.

Court-métrage : *Le couteau et le brin d’herbe*

Une production Libres Filmeurs, 20', 2020



L’Association *française des Victimes du Terrorisme* (AfVT) a organisé, le 03 mars 2020, un échange exceptionnel entre une classe de 3ème et de Terminale L de la Cité Scolaire Claude Bernard de Paris avec les deux cinéastes belges Jean-Pierre et Luc Dardenne autour de leur film *Le Jeune Ahmed*. Une rencontre filmée sous forme de

fable, dans un but d’éducation à l’image, avec le concours de l’AfVT, des Films du Fleuve et des Frères Dardenne.

Court-métrage : *Ils sèment la peur, nous semons des fleurs*

Une production Libres Filmeurs, 28', 2020



Ce court-métrage rend hommage à Cécile Vannier, victime de l’attentat du 22 février 2009 au Caire, à l’occasion de la Journée nationale d’hommage aux victimes du terrorisme du 11 mars 2020. Cette cérémonie d’hommage a été organisée par le lycée Léonard de Vinci de Levallois, où Cécile fut élève, avec le concours de l’Association *française des Victimes du Terrorisme* (AfVT) et en présence de Catherine et Jean-Luc Vannier, ses parents.



Témoignage illustré autour de Dessinez Créez Liberté

Un témoignage de Simon Fieschi, webmaster de Charlie Hebdo blessé lors de l’attentat du 7 janvier 2015 et membre actif de l’association Dessiner Créer Liberté.



Dessinez Créez Liberté (DCL), fondée par Charlie Hebdo et SOS Racisme au lendemain des attentats de janvier 2015, est née d’une nécessité : initier la jeunesse au dessin de presse -en particulier à la satire et la caricature- et offrir au plus

grand nombre (enseignants, animateurs jeunesse, bibliothécaires, éducateurs, personnel pénitentiaire, etc.) des outils pédagogiques originaux pour ouvrir les débats et aborder les thématiques qui font l’actualité et agitent la société. Sans tabou ni démagogie, ni frilosité intellectuelle.

Témoignage illustré autour des Chroniques d’une survivante

Carnet dessiné présenté par Catherine Bertrand, 2018, édition de *La Martinière*



Rescapée des attentats du 13 novembre 2015 au Bataclan, Catherine Bertrand s’est servi du dessin comme d’une planche de salut. Entre témoignage et bande dessinée, elle raconte avec autodérision et une fraîcheur paradoxale les aléas et soubresauts du syndrome post-traumatique. A travers ses dessins remplis d’autodérision, sa démarche se veut également un outil pédagogique pour informer les adolescents des dégâts du terrorisme, et mieux prévenir ainsi les phénomènes de radicalisation. Le dessin représente selon elle un langage universel que tout le monde peut comprendre. Il est une manière puissante de sensibiliser, informer, aider toutes les générations et populations confondues

Retour sur l’action éducative “Dire l’indicible” portée par l’AfVT. Reportage, témoignages et regards croisés entre Catherine Bertrand et les intervenants

A l’occasion d’une intervention récente de l’AfVT en établissement scolaire, nous évoquerons l’impact humain des terroristes à travers l’histoire : de la décennie noire algérienne au terrorisme contemporain en France. Il s’agit ici d’ouvrir des ponts permettant de construire un dialogue libre, sensible, éclairé entre pays et populations.



Portraits des intervenants

Simon Fieschi et l’association Dessinez Créez Liberté

Simon Fieschi, webmaster de Charlie Hebdo, fait partie des trois grands blessés de l’attentat du 7 janvier 2015. Au lendemain des attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015, près de 25 000 dessins furent envoyés à la rédaction de Charlie Hebdo : ils ont été réalisés par des enfants, des adolescents, des jeunes adultes.



Cet élan spontané raconte le choc d’une génération qui s’est emparée d’une feuille de papier pour dessiner et s’exprimer librement, pour dire sa solidarité avec les victimes, son incompréhension et sa colère, pour exprimer ses doutes et ses peurs face au fanatisme religieux et à l’antisémitisme, pour questionner les valeurs de la République et le vivre-ensemble. La puissance de ces dessins et les questions qui les accompagnaient ont convaincu l’équipe de Charlie Hebdo, dont Simon Fieschi, et de SOS Racisme de fonder l’association Dessinez Créez Liberté pour les valoriser et les transformer en supports pédagogiques destinés à réfléchir aux problématiques soulevées par ces attentats qui ne cessent d’ensanglanter la France et le monde depuis 2015.

Catherine Bertrand

“Rescapée des attentats du 13 novembre 2015, j’ai choisi le dessin comme outil thérapeutique, une passion qui ne m’a jamais quittée depuis l’enfance. J’ai publié une bande-dessinée intitulée “Les chroniques d’une survivante”, sortie en France le 04 octobre 2018, aux éditions de La Martinière.



A travers mes dessins remplis d’auto-dérision sur ma vie après le bataclan, je me bats depuis 4 ans pour aider les victimes directes et indirects d’attentats, adultes, adolescents, enfants, à comprendre leur symptômes et sortir de leur isolement.” Catherine Bertrand nous délivre les étapes d’une reconstruction, qui parlera à toutes les victimes d’une épreuve, quelle qu’elle soit. Elle a réalisé seule ce livre, avant de le confier à un éditeur.